Énonciation et points de vue

Tout texte est pris en charge par quelqu'un qui parle, à un moment donné, et un récit montre les choses sous un certain angle. Tu sauras repérer si un énoncé est ancré ou coupé, qui raconte, et quel point de vue est adopté.

L'ESSENTIEL

Un énoncé est ancré s'il renvoie au moment où l'on parle, coupé sinon ; un récit adopte un point de vue interne, externe ou omniscient.

Astuce : Interne : je vois par ses yeux. Externe : je filme comme une caméra. Omniscient : je sais tout, même les pensées.

- Situation d'énonciation : qui parle, à qui, où et quand.
- Énoncé ancré : je, tu, ici, hier, demain ; présent, passé composé, futur.
- Énoncé coupé : troisième personne, passé simple et imparfait, ce jour-là, la veille.
- L'auteur écrit le livre ; le narrateur raconte l'histoire, comme personnage ou de l'extérieur.
- Point de vue interne : par les yeux d'un personnage ; externe : comme une caméra.
- Point de vue omniscient : le narrateur sait tout, y compris les pensées de chacun.
- Toujours justifier le point de vue par un indice précis du texte.

EXEMPLE GUIDÉ

Texte inventé : « Hugo traversa la cour. Il savait que Nina le regardait ; Nina, elle, se demandait s'il l'avait vue. » Quel est le point de vue ?

1. Je repère « Il savait » : le narrateur connaît les pensées de Hugo.
2. Je repère « Nina, elle, se demandait » : il connaît aussi les pensées de Nina.
3. Je constate qu'il entre dans la tête de deux personnages à la fois.
4. J'en conclus que le point de vue est omniscient.

PIÈGE DU BREVET

Narrateur ou auteur ?

PIÈGE DU BREVET (SUITE)

Dans un roman écrit à la première personne, le « je » n'est pas l'auteur : c'est le narrateur, une voix du récit. Écris donc « le narrateur » quand tu analyses un roman ; seule l'autobiographie les confond.

EXERCICE TYPE BREVET

Analyser un début de récit

Lis ce texte inventé : « Le train s'arrêta en gare au milieu de la nuit. Léa descendit la première ; le quai désert lui parut immense et glacé. Elle crut entendre des pas derrière elle et serra son sac contre elle. »

1. Cet énoncé est-il ancré dans la situation d'énonciation ou coupé de celle-ci ? Justifie avec deux indices.

2. Quel point de vue le narrateur adopte-t-il ? Justifie.

3. Réécris la deuxième phrase en remplaçant « Léa » par « je ».

Indice : Regarde les temps des verbes, la personne employée, et demande-toi par les sens de qui passe la scène.

CORRIGÉ

1. L'énoncé est coupé de la situation d'énonciation : il est écrit à la troisième personne (« Léa », « elle ») et au passé simple (« s'arrêta », « descendit »), sans aucun repère lié au moment où l'on parle.

2. Le point de vue est interne : la scène est perçue par Léa, comme le montrent « lui parut » et « crut entendre », qui expriment ses impressions.

3. Réécriture : « Je descendis la première ; le quai désert me parut immense et glacé. »

Conclusion : un récit coupé de la situation d'énonciation peut tout à fait adopter le point de vue interne d'un personnage.